

Les arts en Europe à la Renaissance : l'exemple de l'Europe du Nord.

Programme des séances

Séance 1 : Introduction à la période: explorer « L'autre Renaissance ».

Le renouveau pictural en Flandre au début du XVe siècle

Séance 2 : L'essor des « primitifs flamands » : peintre de Flémalle, Rogier van der Weyden (1399-1444)

Séance 3 : L'œuvre de Jan Van Eyck (v. 1390-1441)

Espaces urbains : les artistes au service des princes et des élites dans la ville

Séance 4 : Les villes du Nord au XVI^e siècle, creusets de la création artistique.

Séance 5 : Princes et palais urbains : l'expression du pouvoir par l'architecture et les arts

Séance 6 : Peindre pour la bourgeoisie urbaine : l'œuvre de Jérôme Bosch (1450-1515)

Circulation et courants artistiques dans le Saint-Empire germanique

Séance 7 : la figure de l'artiste voyageur : l'exemple d'Albrecht Dürer (1471-1528)

Séance 8 : Matthias Grünewald (1475-1528)

L'Ecole du Danube : la mise en place des grands ateliers

Séance 9 : Lucas Cranach (1472-1553)

Séance 10 : Albrecht Altdorfer (v. 1480 – 1538)

Ateliers et internationalisation

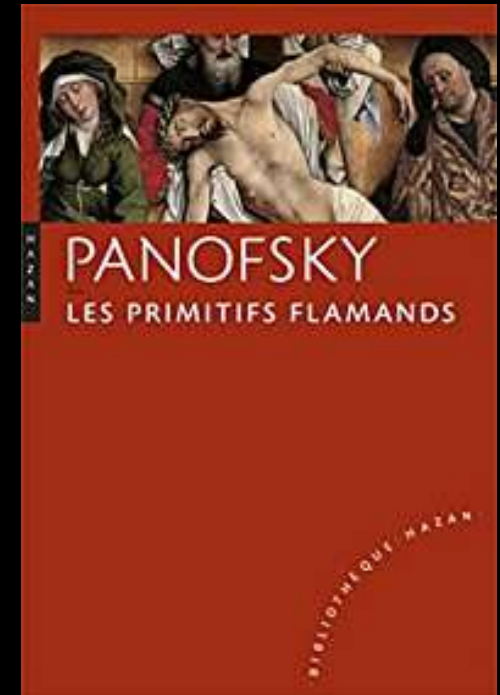
Séance 11 : : Hans Holbein et l'internationalisation de l'art

Séance 12 : Conclusion : Essor, Développement crise...

Bibliographie sélective

Ouvrages généraux :

- Peter Burke, *La Renaissance en Europe*, Flammarion, Livre de poche, 2000.
- Hans Belting, *Miroir du monde. L'invention du tableau dans les Pays-Bas*, Paris, Hazan, 2014.
- Erwin Panofsky, *Les primitifs flamands*, Paris, réédition française, 2010.
- Christian Eck (dir). *Peinture Flamande de Van Eyck à Rubens*, Paris, Citadelles et Mazenod, 2015.
- Paul Philippot, *La peinture dans les anciens Pays-Bas. XVe-XVIe siècles*, Paris, Flammarion, 1994-1998 et 2008.



Enquête sur une œuvre:

- Jean-Philippe Postel, *L'affaire Arnolfini. Les secrets du tableau de Van Eyck, roman d'investigation*, Arles, Actes Sud, 2016.

Travail personnel à fournir et ressources sur le Bureau Virtuel

Nom du groupe sur le bureau virtuel : LCH2U5

Syllabus du cours avec bibliographie indicative (sur le site de l'université)

Sur le BV :

- PPT des séances
- Plan détaillé des séances avec références des œuvres.
- Lectures conseillées (pdf)

Adresse enseignant : *emilie.dorgeix@u-bordeaux-montaigne.fr*

Evaluation du semestre

Examen final : dissertation sur un thème transversal abordé durant le semestre (1h30)

Devoir test intermédiaire optionnel pendant les vacances de février.

Plan de la séance

1. L'Europe à la Renaissance : *une* ou *des* Renaissances ?

1.1. L'héritage historiographique : le primat de l'Italie

- L'œuvre de Giorgio Vasari : l'invention de l'artiste florentin
- *Arts mécaniques* et *arts libéraux*
- *Ars memoria* et *Historia*
- La question de l'Antique

1.2. Centre et périphérie : l'Italie et la géographie de la Renaissance.

1.3. Les arts dans l'Europe transalpine ou ultramontaine.

- 1.3.1. L'analogie musicale : *L'Ars Nova* d'Erwin Panofsky
- 1.3.2 - La définition de l'altérité : « l'autre Renaissance »
- 1.3.3. Sud-Nord : une chronologie décalée

2. Un foyer artistique dynastique fondateur: le duché de Bourgogne au XIV^e et XV^e siècle.

- 2.1. L'héritage de la culture chevaleresque et courtoise
- 2.2. La création de l'ordre de la *toison d'or*
- 2.3. La glorification dynastique des ducs de Bourgogne

1. L'Europe à la Renaissance : *une* ou *des* Renaissances ?

1.1. L'héritage historiographique : le primat de l'Italie

Dans l'historiographie classique la Renaissance est essentiellement considérée comme une période liée à l'Italie du *Quattrocento* et du *Cinquecento* .(Ref. L'ouvrage de Bertrand Jestaz, *L'Art de la Renaissance, Paris, Citadelle et Mazenod*).

- Affirmation d'une *historiographie essentiellement italiano-centrée, souvent à sens unique : l'Italie aurait nourri l'Europe et non pas l'inverse.*

Il existe néanmoins des visions plus larges, telles que celles de Jean Delumeau (*La civilisation de la Renaissance*) qui considère que « La Renaissance condense des éléments de progrès de la fin du XIII^e à l'aurore du XVII^e siècle ».

- *Renaissance considérée comme une attitude, un passage de mutation, d'échanges et de transmission.*

GIORGIO VASARI (1511-1574)

*Vies des plus excellents peintres,
sculpteurs et architectes.*

Première édition 1550

Seconde édition 1558

Vasari ajoute dans sa deuxième édition un chapitre sur la peinture flamande (« De diversifi artifici Fiamminghi ») et « l' invention » de la peinture à l'huile par le peintre Jan Van Eyck.

Primat de la technique mais pas de la composition

Opposition d'attitude entre :

L'Italie : créatrice d'une nouvelle structuration de l'espace construite et mathématique.

Technique au second plan

Invention, renouvellement composition au premier

Les pays transalpins : valorisation de la dextérité technique mais pas de volonté de construction mathématique de l'espace.



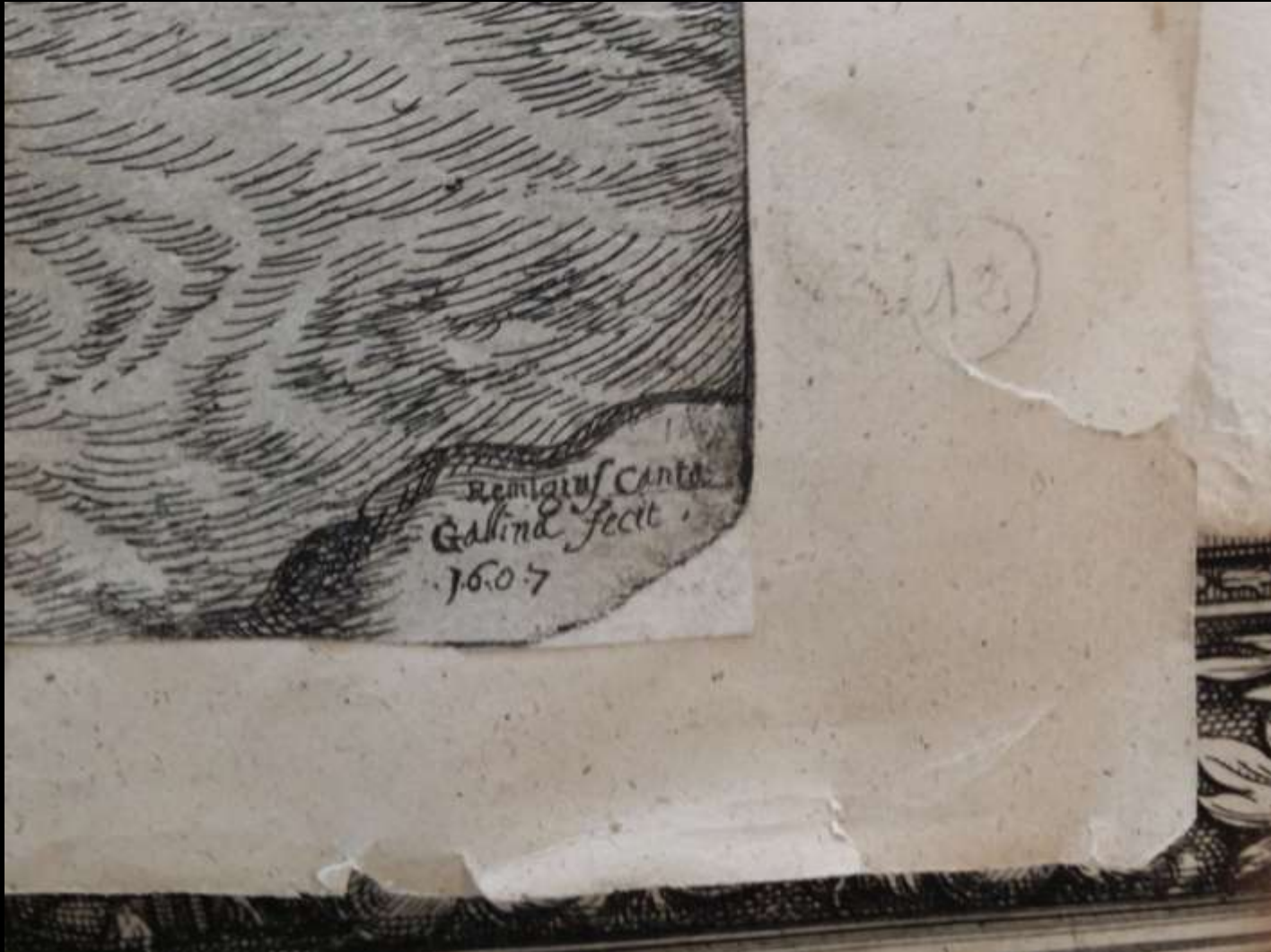
1. Vasari met en valeur les différences de conception nationales de l'art arts mécaniques (Flamands) et arts libéraux (Florentins)

Arts mécaniques : ensemble de professions qui requiert une habileté technique et souvent répétitive. Les arts développés dans les ateliers ou dans les monastères (copie de manuscrits par des scribes) sont associés aux arts mécaniques).

Arts libéraux : ensemble de connaissances ou de matières enseignées durant l'Antiquité aux « hommes libres ». Nommément, la dialectique, la grammaire, la rhétorique, l'arithmétique, l'astronomie, la géométrie et la musique. Par extension, connaissances qui imposent des facultés intellectuelles de conceptualisation et d'invention.

ingenio

Renaissance : naissance et reconnaissance de la paternité artistique
Sculpsit/Fecit /Delineavit/Invenit/



2. Vasari met en valeur les différences de composition des artistes

ars memoria et historia

L'« **art de mémoire** » (*ars memoria*) ou **mnémotechnique** est une technique de mémorisation d'évènements (courants mais également bibliques) qui se fonde sur la conjonction entre « images » (lieux) et évènements (de la vie courante mais également passage de l'Écriture sainte). [*De Oratore*, Cicéron]

- Espaces compartimentés en petites scènes ou « panneautins »
- Associations de symboles et d'architectures (lieux) à des évènements.

L'**historia** est une manière de composer mise en place par Alberti dans *De Pictura* (v. 1435). Ce n'est plus le lieu qui fonctionne comme espace de mémorisation mais le geste, la mise en mouvement du corps et des actions.

- Unification d'espaces unifiés – pas de saynètes – pour y placer des figures dont les gestes et les expressions remplacent les symboles.

Article à lire : <https://seminesaa.hypotheses.org/6137>

Livre fondamental sur le sujet Frances A. Yates, *L'Art de Mémoire*, 1966.



Hubert et Jan Van Eyck, *Retable de l'Agneau Mystique*, 1430–32, huile sur panneau de chêne, 350 x 461 cm. Gand, cathédrale Saint-Bavon

Site à consulter : <http://closertovaneyck.kikirpa.be/#home/sub=altarpiece>

Vocabulaire: polyptique



Hubert et Jan Van Eyck, *Retable de L' Agneau Mystique*, 1430–32, huile sur 10 panneaux de bois, 350 x 261 cm (fermé) et 350 x 520 (ouvert). Gand, cathédrale Saint-Bavon

Contrairement aux Italiens, les Primitifs flamands ne sont pas attirés par une perspective convergente vers un point de fuite donnant trois dimensions à l'espace. Ils préfèrent représenter la profondeur de l'espace par l'échelonnement des plans, en jouant sur les variations de couleur et sur les effets de lumière que permet la technique de l'huile

Support et technique : huile sur panneau de bois

Support : Peinture sur panneau de bois dont les planches sont jointes entre elles par des chevilles de bois (pas de métal), puis polies afin qu'elles soient le plus lisse possible. Dans la tradition flamande, sous-couche de plâtre et de toile **marouflée**.

Technique : les couleurs (pigments) broyées avec de l'huile **siccative** (ex. huile de lin capable de sécher rapidement) et de résine (ex. ambre).

Pour van Eyck et ses suiveurs peindre à l'huile ne signifiait pas uniquement pigment + huile mais une préparation complexe. Plusieurs passages de peinture, temps de séchage entre chaque couche, préférentiellement au soleil, puis application d'un vernis et séchage parfois très long (jusqu'à une année pour certaines œuvres de Jan Van Eyck)

Apprécié pour une meilleure conservation des œuvres (dureté des vernis) et pour la précision et la profondeur du champ, aspect d'épaississement de l'atmosphère. Une technique qui impose un atelier.

Principaux pigments de couleur

Bleu

Lapis-lazuli : (minéral), employé depuis l'Antiquité, très rare, très cher, délicat à préparer

Azur d'Allemagne : (minéral : oxyde de cobalt et potasse) : ancien, fixe et solide, utilisé pour fresque, tempéra, huile...

Rouge

Cinabre : (minéral) originaire de chine, très rare et très cher

Vermillon : (minéral : sulfure de mercure), fixité douteuse, toxique.

Jaune

Gomme-gutte: (végétal, résine) très belle couleur, bonne tenue.

Noir

Charbon, os brûlés, suie.

Blanc

blanc de craie, blanc de plâtre, blanc de chaux



Technique différente de celle employée en Italie :
Huile sur bois et non pas tempera sur bois.



Att. à Francesco di Giorgio Martini, v. 1477 Cité idéale ou « panneau de Berlin », v. 1460-1500, tempera sur bois, 124 x 234 cm. Gemäldegalerie, Berlin.

L'espace est ici intégralement construit selon des lignes mathématiques convergeant vers un unique point de fuite en une composition pyramidale.

GIORGIO VASARI (1511-1574)

Vies des plus excellents peintres, sculpteurs et architectes.

Première édition 1550.

Seconde édition 1558

Fonde son discours sur l'importance de la redécouverte de l'art antique. La Renaissance italienne s'affirme comme une césure avec l'époque médiévale. Elle rejette le style du Gothique International pour se ressourcer dans les écrits antiques.

Opposition d'attitude entre :

Italie : créatrice d'un art du renouveau et d'approprie l'esprit antique.

Pays transalpins : renouvellement d'un art qui utilise les sources de l'art gothique pour se renouveler. L'art antique, s'il est parfois une source d'inspiration, ne domine pas les discours.



3- Vasari fonde son discours sur la capacité des artistes Florentins à se nourrir de l'Antiquité pour renouveler l'art

- Réappropriation d'une langue latine cicéronienne considérée comme pure par rapport au latin médiéval.
- Découverte et étude « d'après- l'antique »
- Valorisation du nu et du corps humain notamment grâce au dessin.

Lorenzo Ghiberti, *le sacrifice d'Isaac*, 1401.
Bronze doré, 79 x 79
cm. Baptistère de
Florence.





Claus Sluter, *Pleurants de la tombe de Philippe Le Hardi*, marbre, 1404.
Abbaye de Champmol, Dijon.

1.2. Centre et périphérie : l'Italie et la géographie de la Renaissance

1- L'Europe au XV^e siècle.



2- Du duché de Bourgogne à l'Etat bourguignon (1404-1506)

1384 : Début de l'implantation du duché dans les Pays-Bas par **Philippe Le Hardy (1384-1404)**, dernier fils du roi de France de la dynastie des Valois.

Jean Sans Peur (1404-1419)

Philippe Le Bon (1419-1467)

Charles le Téméraire ((1467-1477)

sa fille **Marie de Bourgogne (1477-1482)** mariée avec **Maximilien 1^{er}**, empereur du Saint-Empire germanique (dynastie des Habsbourg).

- Son fils **Philippe Le Beau** devient le premier Habsbourg à hériter des Pays-Bas (1482-1506)

(son fils sera **Charles Quint (1519-1558)**)

Une cour brillante au XIV et XVe siècle mêlant à la fois tradition et renouveau.

Carte du duché de Bourgogne

- Deux grands pôles urbains au XIV^e siècle : Bourges et Dijon.

- AU XV^e siècle, l'annexion progressive des « anciens Pays-Bas » modifie la géographie artistique vers le Nord : Flandre, Zélande, Hollande...



3- La construction de l'Empire des Habsbourg au XVI^e siècle.

Le règne de **Charles Quint** (1506-1555).

Fils de Philippe le Beau, archiduc de Bourgogne et de Jeanne d'Espagne.

- Hérite progressivement d'un Empire transatlantique

En Europe : provinces des Pays-Bas, royaume de Naples, Sicile, Sardaigne, Milanais, royaumes ibériques.

En Amérique : Antilles, Mexique, Pérou

Puis en 1519 des possessions des Habsbourg d'Autriche en Europe centrale.

L'Europe en 1547



- Possessions des Habsbourgs
- Royaume de France
- Possessions acquises par la France en 1532, sous Henri II
- Royaume de Pologne
- Duché de Lituanie (fait partie de la Pologne)
- Différentes principautés allemandes
- Empire Ottoman

1.3. Les arts dans l'Europe transalpine ou ultramontaine

1.2.1. L'analogie musicale de *L'Ars Nova* d'Erwin Panofsky (1953)

Erwin Panofsky (1892-Hanovre, Allemagne-1968 – Princeton, USA)

Historien d'art allemand. Fonde l'université de Hambourg avec Aby Warburg. Fuit le régime nazi et s'installe en 1933 aux Etats-Unis.

- Article sur la méthode de lecture des œuvres paru en 1936 (voir. TD1-BV)
- Thèse de doctorat sur Albrecht Dürer (traduite et publiée en français)
 - *La perspective comme forme symbolique*, 1923
- Essais d'iconologie : thèmes humanistes dans l'art de la Renaissance*, 1939.
- *Les Primitifs Flamands*, 1953.
- Méthode fondée sur l'interprétation et l'érudition



1.3.1. L' *Ars nova* selon Panofsky

L'expression *Ars Nova* ou « nouvelle pratique » est empruntée au théoricien Johannes Tinctoris (v. 1435-1511) et au poète Martin Le Franc (1410-1461). Elle désigne les compositions musicales des deux pères fondateurs de la musique moderne, nés dans le Hainaut, Guillaume Dufay et Gilles Binchois tous deux liés à la cour de Philippe Le Bon (1419-1467).

Mise en relation de la musique de cour du XIV^e siècle = raffinée, complexe, maniérée, sophistiquée qui traduit le Gothique international par opposition au nouveau style musical de Dufay et Binchois = harmonie plus franche et plus simple, recherche de naturalisme, de simplicité.

Lorenzo
Monaco
(1370-1424),
*Adoration
des mages*,
1421-22,
tempera sur
bois, 144 x
177 cm,
Florence,
Galerie des
Offices

-Florentin,
Religieux,
Peintre,
enlumineur,
miniaturiste

-Maître de Fra
Angelico



1.3.2. Tentative de définition de l'altérité : « l'autre Renaissance »

Si *l'ars nova* caractérise, selon Panofsky, les premiers signes de renouveau dans l'art du XVe siècle au-delà des Alpes, d'autres auteurs préfèrent caractériser les courants artistiques nordiques sous le terme « d'autre Renaissance ». Résulte d'une impossibilité de trouver un terme globalisant et adéquat pour toute l'Europe.

Mêmes mécanismes artistiques mais différences d'esprit avec :

- Un art fondé sur la vitalité commerciale des villes situées au Nord de l'Europe sur l'océan Atlantique (commerce avec la Scandinavie, l'Espagne, puis l'Amérique...) et reliés à l'Europe centrale.
(développement de la copie, de la gravure, d'œuvres en série, de petits formats ...)
- Un art précieux qui met en valeur le réalisme et le détail plutôt que la composition mathématique.

1.3.3. Sud-Nord : une chronologie décalée

Avant-courriers de la Renaissance en Italie

Trecento, travaux de Duccio, Giotto et Cimabue. 1470 est une période de maturité de l'art de cour des Médicis à Florence avec les œuvres de Botticelli, de Piero Della Francesca et de Léonard de Vinci,

Ars Nova ou primitifs flamands

A partir des années 1430 dans la cours des ducs de Bourgogne mais avec un développement plus lent, apogée dans les années 1470-1480.

Décalage temporel, pas un retard mais un développement selon des temporalités différentes.

2. Un foyer artistique dynastique fondateur: le duché de Bourgogne au XIV^e et XV^e siècle.

A partir de la Bourgogne originelle, le duché relevant du royaume de France et la Franche-Comté du Saint-Empire germanique, une politique de mariages, d'héritages et d'occupations militaire aboutit à un conglomerat de fiefs

- Bourgogne et Flandre (1369)
- Luxembourg et la « néerlande » (1420-1443)
- Evêché de Liège, duchés de Gueldre et de Lorraine (1465-1475)

Une cour itinérante et mobile et extrêmement luxueuse qui va constituer au XV^e siècle l'un des empires proto-modernes les plus importants. Pratique de la création artistique particulière.

2.1. L'héritage de la culture chevaleresque et courtoise

Bouclier de parade ou bouclier d'apparat, tempera sur bois, 82 x 30 cm, Pays-Bas Bourguignons, vers 1470. British Museum, Londres. Motto : « Vous ou la mort » .



« Il avoit dix-huict chevaulx d'une parure, harnachez de velours noir tixuz et ouvrez à sa devise qui furent fusilz garniz de leurs pierres, rendans feu ; et, par dessus le velours, gros cloz d'or eslevez et esmaillez de fusilz et faictz à moult grans coustz. Ses paiges estoient richement en point, et portoient divers harnois de teste garniz et ajolivez de parles, de diamans et de balais, à merveilles richement, dont une seule salades estoit extimée valoir cent mille escus d'or. Le duc de sa personne estoit armé gentement de son corps et richement ès gardes, tant de ses bras, comme de son harnois de jambes, dont icelles gardes, et le chanfrain de son cheval estoient tous pleins et enrichiz de grosses pierreries qui valoient un merveilleux avoir; et de ce je parle comme celluy qui estoye alors pages du duc, et de celle parure. ».

Olivier de la Marche, page de Philippe Le Bon, décrit dans ses *Mémoires* la brillante armée partie en 1443 vers Luxembourg.



Echiquier dit de saint Louis, Fin du XVe et XVIIe siècles, Cristal de roche, bois de cèdre, argent doré, bronze doré, 6,50 x 43 cm. Musée du Louvre

2.2. La création de l'ordre de la *toison d'or*

- Le plus illustre des ordres de chevalerie, créé le 10 janvier 1430 à Bruges par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, comte de Flandres, qui arbitrait alors les destinées de la France, entre le Français Charles VII et l'Anglais Henri V. L'ordre devait regrouper, autour de Philippe, les principales personnalités flamandes et bourguignonnes, au moment où, grâce à Jeanne d'Arc, le sacre de Charles risquait de lui rallier nombre d'hésitants. L'ordre avait pour mission de faire revivre la chevalerie chrétienne, qui jadis avait entraîné les croisés vers les Lieux saints. Le choix de la Toison d'or, soustraite au dragon par Jason, symbolisait Jérusalem.



Collier de l'ordre de la Toison d'or, Pays-Bas bourguignons, troisième quart du XVe siècle, or et pierres précieuses. Vienne, Kunsthistorisches Museum.



2.3. La glorification dynastique des ducs de Bourgogne

Rogier van der Weyden, Portrait de Charles le Téméraire, v. 1460, 51 × 34 cm, huile sur bois, Berlin, Staatliche Museen.

Attributs : Collier de l'Ordre de la toison d'or; pommeau d'épée.



D'après Jean Malouël , *Jean sans Peur*, vers 1415. Huile sur bois, The Bridgeman Art Library,



Rogier van der Weyden, *Portrait de Charles le Téméraire*, huile sur bois, Berlin, Staatliche Museen.



Rogier Van der
Weyden, *Antoine Le
Grand* (demi-frère de
Charles) ., v. 1460.
huile sur bois, 38 x 28
cm. Musée royaux
des Beaux-Arts de
Belgique

